

Nouveau Partenariat pour l'Afrique

Un plan conçu par les Africains pour les Africains

Selon un adage du peuple kikuyu, du Kenya, lorsque les éléphants se battent, c'est l'herbe qui en souffre. Ce proverbe de Afrique de l'Est, aurait pu s'appliquer à la guerre froide ou aux nombreux conflits localisés qui ont empêché le développement de l'Afrique et appauvri des millions d'innocents, de la Côte-d'Ivoire à l'île de Zanzibar.

Aujourd'hui, l'Afrique est le seul continent où la pauvreté est à la hausse. Près de la moitié des 673 millions de personnes se trouvant au sud du Sahara ont moins d'un dollar par jour pour vivre. Et sur les 40 millions de personnes infectées par le VIH/sida, plus des deux tiers vivent en Afrique. Manifestement, de nombreux gouvernements donateurs sont frustrés de ce que l'aide au développement consentie à l'Afrique pendant des décennies n'ait pas produit plus de résultats, et sont convaincus qu'une nouvelle approche est nécessaire.

Au Sommet du G8 tenu l'an dernier à Gênes, les dirigeants africains ont présenté la Nouvelle Initiative africaine, appelée aujourd'hui le Nouveau Partenariat pour le développement de l'Afrique (NPDA). Conçue par des dirigeants africains progressistes, elle a été entérinée par 53 membres de l'Union Africaine (qui succédera à l'Organisation de l'unité africaine à compter de juillet 2002).

Le NPDA est le premier plan exhaustif pour le développement de l'Afrique, qui trouve son origine en Afrique et qui bénéficie d'appuis partout sur ce continent. Il porte sur l'éducation, la santé, la saine gestion des affaires publiques, les mesures à prendre contre la corruption, l'accès aux marchés, et beaucoup plus encore. Il se concentre en outre sur les pays qui sont disposés à prendre les décisions politiques et économiques nécessaires pour établir des marchés stables permettant d'attirer de nouveaux capitaux privés, pierre angulaire des efforts de développement au XXI^e siècle.

À Gênes, les dirigeants du G8 ont accueilli la Nouvelle Initiative africaine avec enthousiasme. Ils ont décidé d'élaborer un plan d'action concret à l'appui de ses objectifs et ont invité le Canada, en tant que président du G8 en 2002, à en diriger l'élaboration. Depuis le début de l'année, le représentant personnel du premier ministre pour l'Afrique et pour le Sommet de Kananaskis, l'ambassadeur Robert Fowler, rencontre ses homologues du G8 et travaille en étroite collaboration avec des représentants africains afin de déterminer la meilleure façon dont le G8 peut réagir à cette initiative et de cerner les domaines où il peut apporter



Photo : Associated Press AP

Enfants dans un camp de réfugiés dans le centre de la Sierra Leone. Ce pays d'Afrique occidentale a été ravagé par plus de 10 années de guerre, qui ont déplacé des milliers de personnes. Avec ses 17 millions de réfugiés et de personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays, l'Afrique compte la plus forte concentration de personnes déplacées au monde.

une contribution réelle. Les dirigeants du G8 entérineront ce plan lorsqu'ils se réuniront à Kananaskis.

« L'objectif qui sous-tend le Plan d'action du G8 pour l'Afrique n'est pas d'assurer une injection massive de fonds ni de financer les actions des autres, indique l'ambassadeur Fowler. Il consiste plutôt à mettre en place un nouveau partenariat qui permettra de dégager à long terme des fonds publics et privés plus importants. »

Parallèlement, le Canada reconnaît que ce nouveau partenariat exigera des ressources financières et techniques. Ainsi, il a créé, à l'appui du plan d'action, le Fonds canadien pour l'Afrique doté de 500 millions de dollars, somme qui sera décaissée lorsque le plan aura été officiellement adopté par les dirigeants du G8.

Ce fonds ne représente qu'un des éléments faisant partie de la longue tradition d'engagement du Canada à l'égard de l'Afrique. Par ses propres efforts de promotion de la sécurité humaine et de prévention des conflits, outre ceux d'organisations multilatérales auxquelles il appartient, comme les Nations Unies, la Francophonie et le Commonwealth, le Canada relie depuis longtemps le développement de l'Afrique à la mise en place de systèmes judiciaires et de gouvernance équitables. Ce sont là des éléments essentiels garants de paix et de sécurité et, partant, de développement économique. En plus d'avoir créé le Fonds canadien pour l'Afrique, le gouvernement du Canada a récemment effacé environ 1 milliard de dollars de la dette africaine et annoncé qu'il majorerait, pour les quelques années à venir, son aide internationale de 8 p. 100 par année. 🍁

Pour plus d'information sur l'ordre du jour et les préparatifs du Sommet de Kananaskis, visitez www.g8.gc.ca

Pour toute question ou tout commentaire au sujet du Sommet du G8, vous pouvez téléphoner au numéro sans frais 1 888 316-2002 (au Canada et aux États-Unis seulement).